

Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

L'association **L'Escale-Solidarité Femmes** présente

LE GRAND LARGE

Une pièce de théâtre sur le thème des **violences faites aux femmes**.
Événement coorganisé par les municipalités de Bages, Palau-del-Vidre,
Saint-Génis-des-Fontaines et Sorède.

SAMEDI 02 DÉCEMBRE

17H30 - ENTRÉE LIBRE

SALLE DES FÊTES DE BAGES



Une pièce écrite et interprétée par la **Troupe de l'Escale-Solidarité Femmes**

Blanche, Claudia, Dahlia, Jane, Julia et Miral

Mise en scène : **Hervé Guillemot** - Coordination : **Tanya Mpenko Imela**

Accompagnement musical : **Florin Gugulica** - Régie scène : **Alexandre Barthes et Jérôme Blateau**

Entrée libre - Réservation par téléphone : 04.48.98.00.08

Réservation en ligne : <https://boutique.tourisme-pyrenees-meditteranee.com/evenements/theatre-a-bages>



COMMUNIQUE DE PRESSE

CE QUI VA SE PASSER

LE SAMEDI 2 DECEMBRE PROCHAIN A BAGES

n'est pas qu'une soirée spectacle comme une autre.

Ce n'est pas un de ces simples rendez-vous de deux heures auxquels on assiste avant de partager quelques mots et collations autour des traditionnels buffets-buvettes et puis s'en va... Non !

CE A QUOI CE COMMUNIQUE VOUS CONVIE,
c'est à partager une expérience collective, ouverte à toutes et tous ...

- **Celle de six femmes - Blanche, Claudia, Dahlia, Jane, Julia, Miral** - qui viennent nous 'donner à voir'..., à entendre, à ressentir, pour prolonger l'exhortation de Paul Eluard, leur parcours de vie assujéti aux violences récurrentes, mais aussi leur admirable résilience, leur difficile, mais énergique renaissance psychologique, sociale, humaine tout court.
- **Celle de six élues, maires et adjointes de quatre communes voisines - Bages, Palau-del-Vidre, Saint-Genis-des-Fontaines, Sorède** - qui ont pris à bras le corps cette possibilité d'une cohérence socio-culturelle, socio-politique même au sens le plus noble qui soit, à partager avec leurs semblables en proximité territoriale en accueillant le fruit d'un impressionnant travail en profondeur d'autres semblables, réunies au sein de l'Association **L'Escale - Solidarité Femmes** de Gennevilliers...
L'originalité de cette démarche collective tient à ce qu'elle dénote une vision pro-active et transversale de ce en quoi et par quoi un événement culturel peut interpeller, concerner, toucher les publics incités à venir participer et partager. A leurs yeux de femmes et d'élues, en effet, un programme - en l'occurrence culturel, mais pas que... - doit, en effet, avoir pour finalité ultime de susciter la 'rencontre' de personnes, de propositions, de projets a priori inattendus ou impensés pour donner forme à un événement insoupçonné riche d'émotions et de réflexions en se donnant le temps qu'il convient : celui d'un 'spectacle' qui surtout permet d'embrayer bien au-delà... jusque dans notre vie de tous les jours...
- **Celle d'expressions artistiques et culturelles, mais encore sociales et sociétales qui se croisent** à la faveur d'une expérience, d'un concept et de sa matérialisation : la réalité de la vraie vie, l'art-vérité, le théâtre, la poésie, la musique, la rencontre, ...
Ici, précisément :
 - le choix du théâtre comme catharsis et action sociale porteuses d'un possible renouveau à la vie dans sa plénitude, tel qu'il est préconisé au sein de cette association par **Tanya Mpeno Imela**, éducatrice spécialisée chargée de la prise en charge de ces femmes dé/cons/truites ; en l'occurrence, à travers la co-écriture par ces six femmes jusqu'à une mise en forme puissante menée avec elles par le très sensible dramaturge / metteur en scène **Hervé Guillemot** (venu de l'association théâtrale Pompes & Macadam de Colombes...),
 - le choix d'un filigrane musical, ici spécialement créé en 'live' par un somptueux maestro du jazz européen désormais installé à Céret, le clarinettiste **Florin Gugulica** embarqué dans cette expérience unique dédiée aux P-O comme à la Région Occitanie, grâce à l'initiative de l'**Association Jazz en Tech** d'Amélie-les-Bains Palalda, qui veut désormais prolonger et approfondir son Festival Transfrontalier éponyme de l'été par trois rendez-vous d'automne, hiver et printemps, plus thématiques... celui-ci en étant le premier épisode...
 - la mobilisation spontanée de ces élues engagées qui ont souhaité rassembler toutes ces belles énergies autour des citoyen.ne.s de ce fécond 'quadrilatère bermudéen' territorial le temps d'une après-midi de week-end propice à une plus grande disponibilité.

CE A QUOI CE COMMUNIQUE VOUS CONVIE,
c'est à venir participer à cette 'suite'
combinant 'représentation' théâtrale, 'échange' public - artistes et 'débat'
autour de cette problématique réalité de la violence faites aux femmes ...

- **La date : le samedi 2 décembre**, advenant au mitan des 16 journées d'activisme qui débutent, chaque année depuis 2008, **le 25 novembre proclamée par l'ONU « Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes »*** et se termine le 10 décembre par la **« Journée Internationale des droits de l'homme ».****

** Date choisie en 1999 en mémoire des trois sœurs Mirabal, militantes dominicaines brutalement assassinées sur les ordres du chef d'Etat Rafael Trujillo, la violence contre les femmes étant selon le droit international une violation absolue des droits de l'homme.*

*** Date retenue pour commémorer la proclamation par l'ONU de la Déclaration universelle des droits de l'homme dont on fête cette année le 75^e anniversaire.*

- **Le lieu : la très conviviale Salle des Fêtes de Bages, sise rue Molière** (comme d'évidence !) Ce choix est la résultante de cette collaboration tout-à-fait inédite d'entre ces élues municipales et communautaires qui ont décidé de réfléchir et agir ensemble, à travers cette 'première' dans le champ culturel territorial, à la problématique de la violence faite aux femmes... quotidiennement d'actualité en France comme partout ailleurs en Europe et de par le monde...

En France, en 2022 ont été officiellement enregistrés les cas suivants :

- 244.000 femmes - (213.000 en 2021 !) victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint (chiffre récurrent annuellement),
- 118 femmes tuées,
- 1 femme sur 6 fait son entrée dans la sexualité par un rapport non consenti et désiré,
- 1 femme sur 2 a déjà subi une violence sexuelle.

Dans le monde, dont la moitié de la population est féminine (4 milliards), 1 femme sur 3 a subi au moins une fois des violences sexuelles et/ou physiques. '1 femme meurt toutes les 3 minutes dans le monde pour la simple raison qu'elle est une femme !' - (Ces chiffres n'étant bien sûr que des estimations, harcèlement non compris...)

- **Le déroulé de cette après-midi de partage et d'échange :**
 - 17h00 : accueil du public,
 - 17h30 : lever de rideau sur la pièce **'LE GRAND LARGE'**
 - 18h45 : échange direct entre le public, les protagonistes et leurs accompagnants de la troupe, les invité.e.s...
 - Le tout suivi d'un apéritif convivial....

Inscriptions :

L'entrée est libre, mais pour vous assurer le meilleur accueil possible, nous vous invitons à vous inscrire via :

<https://boutique.tourisme-pyrenees-mediterranee.com/evenements/theatre-a-bages>

ou

dans les offices de tourisme d'Elne, Laroque des Albères, Saint Genis des Fontaines et Port Vendres.



LE GRAND LARGE, la pièce, ses enjeux, son impact

Quelques notes des protagonistes pour mieux prendre LE GRAND LARGE...

Jusqu'à il y a peu, précise **Tanya Mpenko Imela**, éducatrice spécialisée depuis sept ans à 'l'Escale' « *l'accompagnement des femmes victimes de violences se déroulait essentiellement entre les murs de l'association.... Il manquait, à mes yeux, un maillon à ce travail pour leur permettre de se réapproprier leur citoyenneté, leur place dans la société...* »

Le pas fut sauté en 2018 avec une première pièce, 'Balance ton rêve', qui s'est déclenchée suite à la parution dans Le Monde de la tribune du Prix Goncourt 2016 Leïla Slimani intitulée 'Un porc tu nais ?', se concluant par un rêve d'idéal : *pouvoir marcher dans la rue en paix, allaiter son enfant en public ou voyager seule en train le soir...* »

Au commencement était le chaos. Le chaos engendra la révolte. A nouveau. « *Ces femmes passent du statut de victimes au statut d'actrices de leur destin* » résume **Hervé Guillemot, metteur en scène de la pièce**. « *Au fil des tableaux, on les voit emprunter un chemin de résilience, vers un retour à l'estime de soi, à l'indépendance, à la liberté et à la dignité.* »

Les 'actrices' disent leurs textes, ceux de leurs sœurs de lutte, mais aussi de Christiane Taubira, Djaili Amadou Amal, Paul Eluard ou Zazie...

« *J'avais l'habitude d'écrire pour moi, mais le fait d'affronter le regard des gens et l'aventure théâtrale, l'apprentissage de la gestion du corps, tout cela m'a fait grandir. J'ai appris beaucoup sur moi-même, notamment que je pouvais repousser mes limites, que ma voix pouvait compter* » - **Eliatha Cissé, 'Jane' de son nom de scène...**

« *Avant j'avais honte, j'étais malheureuse... Au début, je ne pouvais m'exprimer que par des pleurs, j'étais perdue... A part la psy et l'assistante sociale, je n'aimais pas parler devant des inconnus de ce qui m'est arrivé. Je ne regardais pas les gens dans les yeux, je me tenais raide, j'étais enfermée... Avec cette troupe, qui est comme une famille, je guéris, doucement. J'ai encore un fond de colère face à l'injustice, à l'humiliation. Et je souhaite aider d'autres femmes. Il faut faire quelque chose avant que leur silence ne les tue* » - **Daouya Khalouche, 'Dahlia'**

Tel est « *l'objectif ultime de notre démarche : alerter au maximum le public, le sensibiliser sur cette question des violences faites aux femmes... Une femme meurt toutes les 3 minutes dans le monde pour la simple raison qu'elle est une femme !* » nous rappelle Tanya Mpenko Imela... Une 3^e création est en préparation...*

* *Extraits d'interviews publiées par la revue 'Vivre à Colombes', commune d'Ile-de-France qui partage avec nos 4 communes des Pyrénées-Orientales cette programmation conçue dans le cadre de la « Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.* »

Echos florilèges de celles et ceux qui ont pris LE GRAND LARGE,

... recueillis au fil des représentations parisiennes et en périphérie (Espace Beaujon, Théâtre de l'Epée de Bois, Cartoucherie de Vincennes,...) et d'une première incursion en province, en région Aquitaine...

« *Nous avons été marqués par la qualité du texte et le jeu des actrices. Ces comédiennes portent le texte au fond d'elles. L'une d'entre elles semble encore avoir du mal avec ce qu'elle peut recevoir et accepter de l'existence. Elle ajoute peut-être un élément révélateur du drame que chacune a vécu. Nous étions la veille à la Comédie Française et à certains moments nous sentions plus de vérité chez les actrices du Grand Large que ce que nous avons ressenti dans la Cerisaie de Tchekhov, malgré la qualité des acteurs du Français.* » - François D., Paris

« *Sur scène, comme dans la tradition aztèque, j'ai vu six soleils se coucher, descendre d'abord dans les régions inférieures de leur histoire, au royaume des morts de leur vie antérieure. Mais comme le soleil jouit, à l'encontre de la lune, du privilège de traverser l'enfer sans subir la fatalité de la mort, ces six soleils se sont relevés et se sont dotés, ensemble, des attributs chamaniques de l'aigle. Car l'aigle seul possède le pouvoir de fixer le soleil sans se brûler les yeux. Et grâce à ce pouvoir que vous nous avez donné par la procuration magique du théâtre, nous avons pu regarder six phénix s'envoler dans l'éclat de leur résurrection terrestre, dans le ciel de leur irréfragable volonté de survie, triomphe de la vie sur la mort.* » - Frédéric DELHOUME, Association Terre d'Envies, Sauveterre-de-Guyenne

« Le titre l'indique, 'Le Grand Large', c'est le temps du recul. Le buste droit et la tête relevée, les comédiennes prennent la barre des mots pour larguer la peur, la souffrance des violences conjugales subies et l'humiliation dans les flots des miles déjà parcourus, par un texte sensible co-écrit et finement articulé à de nombreuses références littéraires de grands auteurs. L'aventure est à la fois humaine et artistique. La troupe de l'Escale se déploie sur scène, mais aussi dans l'accompagnement d'autres femmes victimes de violences, ainsi que de leurs enfants, dans le cadre d'ateliers 'hors les murs' en partenariat avec des associations locales. » - Aurore JESSET, 'Les Arts et des Mots'

Ou encore...

France Info : Violences conjugales : des femmes écrivent et jouent une pièce de théâtre pour se reconstruire

https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/violences-faites-aux-femmes-il-va-finir-par-la-tuer-des-femmes-victimes-ecrivent-et-jouent-une-pièce-de-theatre-pour-se-reconstruire_4858703.html

RFI : Elles montent sur scène pour lutter contre la violence faite aux femmes

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-france/20211123-le-grand-large-une-pièce-qui-parle-des-violences-faites-aux-femmes>



Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes © L'Escale - Solidarité Femmes

Blanche, Claudia, Dahlia, Jane, Julia, Miral © L'Escale - Solidarité Femmes



L'Association JAZZ EN TECH

*« On peut faire une hypothèse, une heureuse et belle hypothèse, celle que le jazz soit une musique féminine.
C'est un projet qui surgit du passé, qui provient du présent
Et c'est un but à venir qui, en tout état de cause, procure de l'avenir.
Pas seulement au jazz, mais à nous tous »
(Instants de Jazz, Michel Arcens - Editions Alter Ego, Céret)*

Productrice depuis 8 années du **Festival Jazz en Tech Transfrontalier**, notre Association reconnue d'intérêt général, présidée par le trompettiste Alain Brunet, s'attache à ce que se développent l'une par l'autre *'la découverte du jazz et celle du territoire'*. En proposant aux petites communes et aux villages de notre territoire rural en piémont du Canigó, tra mar i munt, au fil du Tech, mais aussi du Ter et de la Muga, le meilleur de la créativité du jazz européen et international comme tout autant du jazz made in P-O, Occitanie & Catalogne.

Il convient pour autant de saisir que *le jazz n'est pas qu'une simple expression musicale*. Ses origines l'attestent où il a, d'entrée de jeu, évoqué les souffrances et humiliations des esclaves noirs et de leur abominable exploitation sudiste, avant d'accompagner autour des années 30 leur Grande Migration vers les métropoles du nord des USA où des champs de cotons ils furent transplantés sur les chaînes de construction automobile... Ce fut le combat premier du jazz, sur fond de sensibilité aiguë aux mauvais sorts qui lamentent toutes les minorités.

Car enfin, *le jazz est tout sauf quelque chose de 'fermé'* : au contraire, pourrait-on confirmer en écho à ce qu'en a dit Alex Duthil, le producteur de la bien nommée émission de France Musique *Open Jazz*, il a vocation à « *déjouer toutes les tentatives d'enfermement ou les risques de sclérose dont il est régulièrement menacé* ». Et ce non seulement musicalement, de blues en swing, gospel, soul ou groove qui sont autant de « *rides rappelant ses héros disparus* ». Il est si dommage qu'on omette de voir et sentir combien cette musique et son univers « *affichent le sourire juvénile de ceux qui regardent le futur droit dans les yeux* ». Sa créativité comme son influence sur tous les types de musiques modernes (depuis la variété jusqu'au hip-hop, au rap, etc...) comme sur toutes les autres expressions artistiques (danse, cinéma, ...) continuent de refléter les douleurs et les crises : les siennes tout autant que celles de nos sociétés contemporaines !

JAZZ EN TECH, modestement, porte cette culture et s'attache à évoquer à travers les hommages et les créations, les thématiques et épisodes de notre Histoire. Bien sûr, le racisme, la migration dont la programmation exceptionnelle dédiée à la Retirada en 2019 et ces 3 concerts en trois actes filés, créés en 2022 pour conter les liens intimes, consubstantiels du Jazz et de la Migration, concoctés avec *Jean-Jacques Taïb* et *Vittorio Silvestri*, au gré de nombreuses interprétations féminines ...

Et les femmes dans tout cela ? Si le jazz n'a pas toujours été exemplaire et tarde encore à donner aux jazzwomen davantage de place, il a ouvert à la parole tant de femmes dont les grandes représentantes s'appellent *Ma Rainey, Bessie Smith, Billy Holliday, Ella Fitzgerald, Aretha Franklin, Nina Simone...* auxquelles les hommes n'ont guère épargné la violence...

Or, cette violence faite aux femmes ? Notre programmation aussi la reflète ! S'en souviennent celles et ceux qui ont participé, cet été, au sublime concert de la new-yorkaise la plus célèbre de France *Nicolle Rochelle* nous narrant, à Saint-Cyprien, la drôle de vie de *Billie Holiday* (comme elle l'avait fait au théâtre pour *Joséphine Baker*) ; au bouleversant concert, à Saint-Genis-des-Fontaines, de *'l'une des plus grandes voix féminines de l'histoire du jazz'* : *Sharon Clark* venue droit de Washington pour enflammer le cloître, comme l'avait aussi réussi l'an dernier la *'Cincinnati's First Lady of Song'* : *Mandy Gaines* ; ou encore à l'intimité si soul dont nous a gratifié, à Céret, la merveilleusement touchante *China Moses*, et si groove cet époustouflant *Sly Johnson* ...

Ce n'est donc pas un hasard si Jazz en Tech, signataire du 'Protocole de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles', se retrouve intimement mêlé à cette rencontre théâtrale de ce 2 décembre. Ceci est justement le fruit de nos échanges avec nos fidèles partenaires du Festival : les communes et leurs élu.e.s ! En l'occurrence, un premier dialogue avec les élues de Palau-del-Vidre et de Saint-Genis qui vont en embarquer d'autres de Bages à Sorède. Six au total : un superbe exemple de réactivité partagée, comme il s'en rencontre trop rarement, à l'endroit d'un 'projet', ce mot-fétiche de l'engagement qui les anime féroce.

De quoi parvenir, enfin, à mettre en œuvre ces 'Rendez-vous trimestriels' que, depuis 2021, mais en vain, nous avons cherché à convaincre nos partenaires institutionnels ! Notre objectif : poser trois petits cailloux sur le chemin

reliant deux éditions festivalières estivales et destinés à susciter des rencontres artistiques, thématiques, sociétales plus approfondies, intégrant aussi notre souci de transmission intergénérationnelle, entre musiciens, publics et jeunes, entre jazz et société dans le développement d'un dialogue pluridisciplinaire aussi riche et libre que possible... Histoire, in fine, de rejouer sur un mode résolument jazzy les Quatre saisons vivaldiennes !

Enfin, pour accompagner nos six 'actrices' sur scène, une sensibilité à vous faire frémir s'est mise au service de leur combat comme de la pièce et de sa mise en scène : le somptueux clarinettiste désormais cérétan **Florin Gugulica** (partenaire d'autres merveilleux maestros tels que *Didier Lockwood, Biréli Lagrène, Stochelo Rosenberg*, d'autres merveilleuses 'maestros' (!) telles que *Rona Hardner, Norig, ...*) qui a, lui aussi, subjugué le public de cet été, au Boulou cette fois. Nous l'en remercions profondément !

« Le jazz nous offre à la fois la sagesse et l'énergie du juvénile centenaire qu'il est, à force d'être le témoin, le chroniqueur comme l'acteur et le déclencheur d'alerte de son temps. C'est en cela qu'il nous est aussi sensuel et sublime, avec cette virtuosité par laquelle ses musiques convoquent, comme l'a bellement exprimé John McLaughlin, 'les éléments les plus essentiels de ce qu'est un être humain, physiques, émotionnels, intellectuels, spirituels'. Juste ce dont nous avons bien besoin par nos temps qui courent, trop souvent à rebours... ! »
(Philippe Lenglet, édito du 8^e Festival Transfrontalier 2023)

<https://www.jazzentech.com>



Billie Holiday
© harlemwoldmagazine.com



Florin Gugulica
© jazzentech

Avec toutes et tous nos partenaires de l'événement du 2 décembre,
nos fidèles soutiens du Festival
et grâce à nos mécènes
GPM Aménagement, Montpellier & SB Aménagement, Tresserre
nous inaugurons ainsi, hors festival estival,
notre premier 'Rendez-vous saisonnier'



LES 4 COMMUNES ACCUEILLANT CE RENDEZ-VOUS MAJEUR

BAGES

Maria Cabrera, maire
Anaïs Cazorla, Adjointe Affaires Culturelles

PALAU-DEL-VIDRE

Françoise Darche, Adjointe Culture, Tourisme, Communication

SAINT-GENIS-DES-FONTAINES

Nathalie Regond Planas, maire
Monique Masgrau, Adjointe Culture, Tourisme

SOREDE

Frédérique Marescassier, Adjointe

Une opportunité pour les (re-)découvrir...

<https://www.bages66.fr> <https://www.palauvidre.com>

<http://www.saint-genis-des-fontaines.fr> <https://www.mairie-sorede.fr>

